

„ don avoit proposé un autre plan , qui ne
„ fut pas agréé. M. de Laudon servant ici sous
„ les ordres du feld-maréchal , ne pouvoit se
„ dispenser de se conformer aux dispositions
„ de son chef. En conséquence il marcha , le
„ 14 , à l'entrée de la nuit , vers Lignitz , où
„ l'on supposoit le camp du roi placé. »

„ Frédéric , comme il le dit lui-même , me-
„ noit depuis plusieurs jours la vie d'un par-
„ tisan. Il décampoit toutes les nuits , chan-
„ geoit sans cesse de position , afin d'éviter le
„ combat , que lui présentait de moment en
„ moment l'armée ennemie. Il apprit par la
„ correspondance secrète qu'il entretenoit ha-
„ bituellement avec l'armée Russe , que M. de
„ Czernichow alloit passer l'Oder & se réunir
„ avec les Autrichiens , qu'au moyen de cette
„ réunion , sa petite armée se verroit prise ,
„ comme dans un filet. Il n'avoit donc pas un
„ moment à perdre pour se sauver. D'ailleurs
„ son armée n'avoit plus que pour trois jours
„ de pain. Dans ces circonstances , il falloit
„ absolument trouver un expédient , pour
„ joindre son frere Henri , & cette jonction
„ devoit s'opérer le 14 du mois d'Août. »

„ Frédéric n'osa pas , en plein jour , risquer
„ de décamper à la vue de M. de Daun , qui
„ l'observoit , mais il disposa son départ pour
„ la nuit suivante. Avant le déclin du jour
„ il lui arriva un officier déserteur de l'armée
„ Autrichienne , gentilhomme Irlandois , qui
„ étoit ivre , lorsqu'on le présenta au roi. Il
„ déclara à Frédéric , qu'on avoit résolu de
„ l'attaquer de tous côtés , le lendemain de